

## Concertation sur le projet urbain Maine-Montparnasse

### Compte-rendu de l'atelier participatif et convivial du 5 juillet 2018

*Le compte-rendu est établi par l'agence Ville Ouverte, en charge de la concertation.*

Dans le cadre du projet urbain Maine-Montparnasse, la Ville de Paris a engagé une démarche de concertation visant à associer à la réflexion les personnes qui chaque jour traversent le quartier, y travaillent et y vivent. Quatrième temps fort de la concertation sur le projet urbain Maine-Montparnasse, après la réunion publique du 25 mai et les deux marches exploratoires des 9 et 20 juin, cet atelier avait pour objectif d'approfondir le diagnostic citoyen du secteur, de mettre en débat les objectifs du projet urbain et de recueillir les attentes concernant son évolution.

L'atelier s'est tenu au Consulat de la Gaité, un espace culturel et festif éphémère installé dans les anciens locaux du Point au 2 rue Vercingétorix. De 18h30 à 21h00, les participants pouvaient contribuer selon plusieurs modalités :

1. **Des tables-rondes thématiques.** Pendant 45 minutes, les participants étaient invités à approfondir le diagnostic et faire des préconisations sur l'une des trois thématiques suivantes :
  - Mobilités, espaces publics et espaces verts
  - Convivialité, offre culturelle et sportive
  - Activités économiques, commerces et logements
2. **Une exposition à commenter.** Différents panneaux présentaient les objectifs du projet urbain et les premières contributions des habitants. Les participants étaient invités à les annoter pour les enrichir.
3. **Un débat mouvant.** Les participants ont débattu des objectifs clivants du projet urbain : place de la voiture dans le quartier, construction de nouveaux logements, commercialité du secteur...
4. **Un atelier d'écriture de cartes postales.** Les participants étaient invités à se projeter dans un futur rêvé pour le secteur de Maine-Montparnasse en 2030.

Environ 80 personnes ont participé à ce temps de concertation, mélangeant à la fois des personnes venues pour cet atelier et d'autres venues pour des événements se déroulant en parallèle au sein du Consulat de la Gaité.



## 1. Restitution des tables rondes thématiques

*Pendant 3 sessions de 45 minutes, les participants ont exploré de manière approfondie le fonctionnement du quartier, afin de faire émerger un diagnostic sensible et partagé et d'émettre des préconisations.*

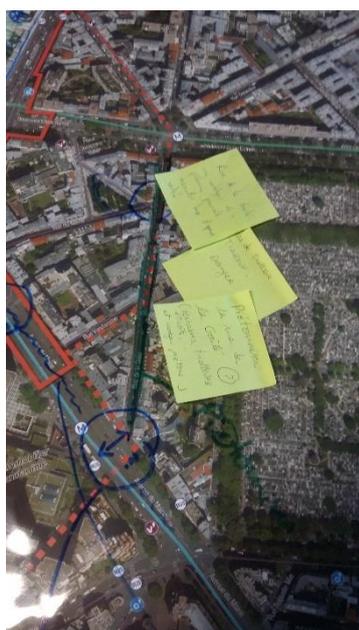


Table 1 : Mobilités, espaces publics et espaces verts

- **Des mobilités et des déplacements à repenser**

**Une orientation des usagers à améliorer.** Les personnes présentes regrettent le manque de lisibilité de l'espace public. Beaucoup d'usagers s'égarer alors même que le quartier est un lieu stratégique d'intermodalité. Certains souhaitent qu'une logique de parcours soit introduite, croisant informations de déplacements et meilleure repérage de l'offre culturelle sur site.

**Donner plus de place aux piétons et aux cyclistes.** L'emprise de l'automobile sur le quartier est trop importante. Les voiries sont particulièrement surdimensionnées sur l'avenue du Maine et la place de la Catalogne / rue du Commandant Mouchotte. Une plus grande sécurisation des déplacements piétons et cyclistes est demandée, tout comme une plus grande cohérence des aménagements et une continuité des aménagements.

**Renforcer l'offre en transports en commun.** Les stations de métro doivent être mieux repérées et les gares routières mieux concentrées. Un renforcement global de l'offre de transports en commun semble nécessaire aux participants car le volume du trafic voyageur augmentera dans les prochaines années.

**Une politique de stationnement à redéfinir.** Le stationnement des voitures, des deux-roues motorisés et des vélos doit être adapté en fonction des usages : arrêt minute pour se rendre aux commerces, stationnement de plus longue durée pour les usagers de la gare... Les deux-roues motorisés doivent être incités à stationner dans les parkings en ouvrage car leur présence sur l'espace public est trop importante. La création d'une grande zone de stationnement dédiée au vélo est également souhaitée. Enfin, la signalisation des parkings en ouvrage doit être améliorée : il faut rendre visible les entrées et surtout la disponibilité des places.

**Des opinions divisées au sujet de l'avenue du Maine.** Certains participants voient une avenue du Maine sans véhicules particuliers, dédiée aux piétons, vélos, bus et aux véhicules de secours. Cette redéfinition de l'axe permettrait d'apaiser l'ambiance générale et de renouveler l'attractivité du secteur. D'autres pointent le risque de congestion générale aux abords de l'avenue du Maine si une telle proposition devait être retenue. A leurs yeux l'automobile y est certes très présente, mais son exclusion n'est pas envisageable car les reports de trafics deviendraient insoutenables.

- **Valoriser les espaces publics et les espaces verts du quartier**

**Un parvis de la gare nécessitant d'être repensé.** Les participants souhaitent une amélioration du fonctionnement actuel de la place Raoul Dautry. Le parvis doit devenir plus praticable pour l'ensemble des publics (Personnes à Mobilité Réduite, poussettes...). Cela passe par une harmonisation des revêtements au sol et une plus grande qualité de mobilier urbain. Sur ce parvis, le kiosque théâtre, dont le maintien est questionné à l'ère du numérique, doit selon les participants être préservés pour maintenir une relation humaine. Son contenu gagnerait à être développé pour orienter et renseigner sur des parcours thématiques.

**Créer des repères.** Un travail important de signalétique doit être réalisé pour faciliter les déplacements à partir de la gare. Cette signalétique pourrait renvoyer vers des lieux historiques de Paris, vers les transports du quartier ou encore vers les rues du secteur. Le mobilier urbain doit pouvoir aussi remplir cet objectif en aiguillant le passant.

**Un débat sur la piétonnisation de la rue de la Gaité.** Si la question de la piétonnisation de la rue de la Gaité a été évoquée, cette solution ne semble pas faire consensus.

- Pour certains, la piétonnisation de la rue de la Gaité permettrait d'améliorer la vie de quartier, en rendant plus accessible les équipements de cette rue (théâtres/café/crèches...), et faciliterait le développement d'usages pour les piétons. En effet, aujourd'hui les trottoirs sont trop étroits au regard des flux piétons, ce qui impose parfois des parcours sur la chaussée. Les participants en faveur de cette piétonnisation prennent pour exemple la rue Daguerre, un lieu apaisé et attractif, qui donne envie de s'y rendre.

- Pour les autres, la piétonnisation de la rue signifierait la « mort des commerces » présents à cet endroit. Cela pourrait également causer des problèmes de sécurité dans le quartier, car la présence des voitures la nuit rassure lors des déplacements.

Enfin, certains s'interrogent : de quel type de piétonnisation parle-t-on ? Serait-elle accompagnée d'une suppression du stationnement ?

**Une végétalisation conséquente souhaitée par les participants.** Les participants ont fait de nombreuses préconisations pour végétaliser le quartier :

- Investir les toitures (gare, commerces...)
- Intégrer la végétation au mobilier urbain. Ceci permettrait également de contraindre les stationnements des deux-roues motorisés (bacs, pots de fleurs géants...).
- Créer des espaces en « pleine terre » en complément. Les participants ont à l'esprit des espaces au niveau du sol, engazonnés.

Toutes ses propositions s'appuient sur le constat d'une identité trop minérale de Montparnasse et d'un besoin de rafraîchir la ville en régulant les îlots de chaleur tout en ajoutant une dimension récréative à l'espace public par le végétal (mobilier urbain d'assise, pour se « poser »). Enfin, une meilleure signalisation est souhaitée pour le Jardin Atlantique.

## Table 2 : Vie de quartier, offre culturelle et sportive

### • Créer des lieux de rencontre

Le secteur de Maine-Montparnasse est aujourd'hui traversé par les participants. Ils considèrent que les espaces publics et les équipements actuels n'invitent pas à l'arrêt.

**Un espace public à animer.** Il manque une dynamique d'animation de l'espace public. Les mairies d'arrondissements devraient proposer davantage d'événements.

« Un festival de cinéma en plein-air au Jardin Atlantique serait une super idée. »

« On pourrait mettre une scène ouverte et du théâtre libre dans l'espace public »

**Construire un centre culturel et artistique.** Tous les participants ont évoqué la création d'un centre artistique et culturel. Ouvert sur le quartier, le lieu doit être emblématique et participer à une nouvelle identité du quartier. Le théâtre 13 est cité en modèle à suivre. Au-delà de sa vocation artistique et culturelle, la création d'une maison des associations en son sein a également été évoquée.

« À Lille, ils ont créé des « maisons folies » qui proposent une activité culturelle et artistique en plein cœur des quartiers, ce serait un exemple à suivre ici ! »

« Il manque une école de danse, ça pourrait mixer le sport et l'expression artistique. »

**Une vie nocturne à repenser.** Les participants sont plutôt opposés à la « vie nocturne » sous sa forme actuelle. Les flux de personnes seraient mal gérés et une amélioration sur ce point semble impérieuse.

### • Donner une cohérence à l'offre culturelle et artistique

**Améliorer l'existant et multiplier les formes d'accès à l'art.** Des théâtres, des musées, des sculptures, des gestes architecturaux prolongent aujourd'hui l'esprit de Montparnasse. Les participants évoquent donc la nécessité

de guider le promeneur pour que lui soit révélé la qualité culturelle du quartier. Le kiosque de vente de billets de théâtre pourrait jouer un rôle central pour délivrer de l'information.

Les rapports à l'art doivent être multiples. Des œuvres pourraient être installées dans l'espace public, les façades et la forme des bâtiments pourraient aussi obéir à des logiques artistiques. Cela pourrait constituer l'identité du secteur. Voici des idées évoquées par les participants pour créer un quartier de production artistique : création d'ateliers d'artistes (mais interrogation forte des participants à cause de la pression immobilière), création d'une école d'art, développement d'espaces dédiés aux pratiques artistiques amateurs...

- **Des améliorations possibles concernant l'offre sportive**

**Une piscine à moderniser.** La piscine est un équipement très apprécié des citoyens, bien que la propreté de ses vestiaires et commodités annexes soient critiquées. L'équipement n'en demeure pas moins très fréquenté et utile au quartier (fréquentation des écoles notamment). Les personnes présentes souhaitent une réelle valorisation de cet équipement qui manque de visibilité.

**Diversifier l'offre sportive.** Les participants évoquent notamment l'ouverture à des pratiques en salle liés au fitness, la gymnastique et le Pilates sont cités en exemple. La création d'un lieu incitant à la pratique de la danse est également avancée. Un autre participant appuie la création d'un skate-park pouvant être multifonctionnel, à la croisée de la pratique sportive et d'une expression artistique plus urbaine.

**Penser à des pratiques économes en surface.** Les habitants souhaitent que la diversification de l'offre sportive soit opérée selon un critère d'intensité de fréquentation et de surface nécessaire au déploiement de l'activité. Les courts de tennis du Jardin Atlantique sont appréciés mais ils consomment une surface importante pour une intensité d'usage limitée (2 personnes utilisent un court pour une heure).

### Table 3 : Activités économiques, commerces et logements

- **Une attention à la diversité des fonctions urbaines**

**Les participants insistent sur la mixité fonctionnelle**, qui permet d'apporter de l'animation et une diversité urbaine. Il faut éviter une uniformisation de la ville, développer les activités culturelles et sportives ou la programmation universitaire pour éviter « l'hypertrophie commerciale ». En revanche, les participants sont réservés sur la construction de nouveaux bureaux, qui leur paraît peu pertinente au regard des milliers de m<sup>2</sup> de bureaux vides dans Paris.

**La création de logements est débattue.** Certains considèrent que la densité est déjà très forte à Paris et qu'il ne faut pas saturer le secteur qui est avant tout un lieu de passage. D'autres estiment que la création de logements permettrait de diversifier les fonctions du secteur et d'apporter des habitants, qui constitueraient par ailleurs une nouvelle clientèle pour les commerces de proximité. Le débat porte également sur le type de logements à réaliser. Des participants indiquent que la création de logements sociaux ne doit pas dénaturer la composition sociale du quartier et le transformer en « ghetto ». Aussi, ils préconisent un taux de logements sociaux se rapprochant du ratio qui existe actuellement dans les quartiers alentours. Ils sont également favorables à la création de logements étudiants.

« C'est illusoire de penser qu'on va ramener des gens ici. On ne va pas en faire un quartier d'habitation ».

- **Eviter la banalisation de l'offre commerciale de grandes enseignes**

Les participants distinguent trois types de clientèles, représentant trois types de populations qui se croisent mais ne se mélangent pas :

- Les voyageurs qui ne font que traverser la gare ;
- Les travailleurs du quartier ;
- Les habitants, qui représentent une petite partie de la population qui fréquente le quartier.

S'ils sont conscients de l'attractivité du secteur, ils regrettent la croissance continue des surfaces commerciales. Selon eux, le modèle du centre commercial classique ne fonctionne plus : les habitudes de consommation évoluent et les clients n'ont pas envie de s'enfermer dans des « blocs fermés et non traversants ». De plus, les participants regrettent une banalisation de l'offre. Ils constatent un déclin commercial de la rue de Rennes, auparavant l'une des plus commerçantes de Paris, qu'ils attribuent à une uniformisation des enseignes. Pour améliorer l'offre commerciale, ils préconisent de thématiser les différentes polarités et d'améliorer les déplacements pour permettre au consommateur de mieux identifier l'offre.

« Le secteur Montparnasse est un lieu de passage, comme le quartier des Halles. »

« On en a ras-le-bol de voir partout la même chose ».

« Ce n'est pas parce qu'on est dans un quartier de gare qu'il ne faut que des commerces aseptisés. On a besoin d'une âme. »

**La rénovation du centre commercial Gaité suscite des interrogations.** Un représentant de l'immeuble du 33 Rue du Commandant Mouchotte fait part de son inquiétude vis-à-vis du projet de rénovation et d'extension du centre commercial Gaité. « Dans les années 1970, des logements ont été créés pour apporter de l'urbanité au secteur et éviter d'en faire uniquement un quartier de gare. Aujourd'hui, les résidents ont des droits, notamment celui de circuler aisément, à pied ou en voiture, et de ne pas subir la pollution. La concentration de commerces dans une zone aussi réduite risque entraîner de nombreuses nuisances et transformer le secteur en « Rungis ». Les livraisons vont augmenter et la création d'une « autoroute à camions » passant sous les immeubles nuira à la tranquillité des riverains ». Une représentante d'Unibail, responsable du projet des « Ateliers Gaité » tient à nuancer ces propos. Le volume de l'offre commerciale augmentera, mais de façon modérée, et les livraisons seront mutualisées pour limiter les nuisances. Elle insiste sur la complémentarité des enseignes entre les différentes polarités. Par ailleurs, une offre de restauration originale sera proposée avec un « food hall » de 4000m<sup>2</sup> rassemblant dans un même espace différents restaurateurs indépendants.

- **Le devenir du centre commercial Montparnasse débattu**

Selon les participants, le centre commercial Montparnasse ne participe pas la vie du quartier : c'est un obstacle à contourner pour passer entre les 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> arrondissements. Les participants sont partagés sur son devenir : certains sont favorables à une rénovation, moins coûteuse et plus simple à mettre en œuvre, d'autres préféreraient une démolition pour apporter une ouverture au secteur. Le devenir de l'espace libéré pose question : de nombreuses personnes imaginent un espace vert mais sont conscientes des contraintes économiques. La création de bâtiments bordés de rues, avec des commerces en RDC, peut être intéressante pour casser « l'effet bloc », ouvrir l'espace et apporter de l'aération.

« Quand on parle de commerce de rue, la vraie question est "que sera cette rue ? comment seront les bâtiments et qu'accueilleront-ils" ? ».

Un représentant du syndicat de copropriétaires du centre commercial Montparnasse indique que les commerçants, qui pour certains sont présents depuis 1973, n'ont pas l'impression d'être « de trop » dans le quartier. Certains marchent très bien et n'ont pas de difficulté à trouver leur clientèle. L'essentiel est d'assurer une complémentarité avec le centre Gaité et la gare, pour éviter de retrouver les mêmes enseignes dans trois lieux différents.

- **Le développement des commerces de proximité : un objectif souhaitable, mais difficile à atteindre**

Les participants sont très attachés aux commerces de proximité, en particulier ceux de l'intérieur du 14<sup>e</sup> arrondissement. Ils constatent cependant un certain déclin, et une offre pas toujours adaptée aux souhaits des

habitants, comme dans la rue de Gaité qui concentre les sex-shops, les kébabs et les bars à chicha. Les difficultés auxquelles sont confrontés les commerces de proximité sont selon eux de plusieurs ordres :

- La clientèle locale est peu nombreuse, au regard du nombre d'usagers qui fréquentent le secteur,
- Les aménagements ne sont pas toujours adaptés (manque de places de livraisons),
- Le prix du m<sup>2</sup> est trop élevé pour les commerces indépendants et les artisans.

Si l'implantation de nouveaux commerces de proximité est un objectif souhaitable, certains doutent de sa faisabilité. D'autres sont plus optimistes et soulignent l'évolution des envies et des mentalités, avec un regain d'intérêt pour le commerce local. Plusieurs idées sont évoquées pour proposer une offre nouvelle et attractive :

- Des commerces de bouche, une offre alimentaire de qualité complémentaire aux grandes surfaces,
- Un marché couvert, proposant une vente directe par des producteurs,
- Du « fabriqué en France », une valorisation des produits de la façade Atlantique,
- Des cafés, pour prolonger l'esprit brasserie de Montparnasse et valoriser la « culture du café ».

## 2. Retour sur l'exposition à commenter

Située à l'entrée du Consulat Gaité, l'exposition a été consultée par un public varié, composé de personnes présentes pour l'atelier de concertation et de visiteurs venus pour les autres événements culturels de la soirée.



Les participants étaient invités à confirmer ou amender les résultats des temps de concertation précédents, présentés sous la forme de verbatims restituant les paroles entendues. Si leurs retours ont confirmé les premiers enseignements exposés, **les participants se sont saisis du panneau présentant les objectifs du projet urbain pour hiérarchiser ces derniers.**

Il ressort que les objectifs les plus plébiscités sont :

- La végétalisation du quartier,
- La valorisation du jardin Atlantique.

Viennent ensuite :

- Le renforcement de l'attractivité culturelle,
- L'apaisement des traversées pour rejoindre la rue de Rennes, et l'amélioration de la logistique urbaine dans le secteur.

Au-delà de cette classification des objectifs, les contributions des participants font ressortir plusieurs points :

### ➔ La végétalisation du quartier, premier objectif à atteindre

Les participants s'accordent très clairement sur le panneau mettant en évidence un manque d'espaces verts et de végétation. La proposition d'un habitant de transformer le centre-commercial en espace vert semble cependant faire débat.

### ➔ Le parvis de la gare : des attentes de transformation très fortes

Le diagnostic établi sur l'état du parvis de la gare constitue un point de consensus. Les participants s'accordent sur la nécessité de prendre en compte les besoins des différents publics aux différentes heures de la journée et de végétaliser cet espace.

### → Une amélioration des circulations piétonnes et cyclistes attendue

Le propos sur un aménagement cyclable permettant un usage quotidien et fonctionnel a suscité le plus de réactions positives. Globalement les participants souhaitent un meilleur partage de l'espace entre les différents modes de circulation, avec un apaisement des circulations piétonnes et cyclistes mais également des circulations en bus, aujourd'hui considérées comme dangereuses sur le boulevard du Montparnasse.

### → Une identité de quartier qui ne doit pas se résumer à son offre commerciale

Les participants semblent fermement opposés à l'idée d'une identité de quartier centrée autour du "shopping". La démolition du centre-commercial Maine-Montparnasse fait débat.

« Et si on tirait parti de l'existant ? Ça serait une façon de s'inscrire dans l'histoire du quartier ? »

### → Un attendu fort du projet : l'identité culturelle du quartier à réactiver

Ces résultats font écho à une aspiration à une identité de quartier plus marquée autour de la dimension culturelle, permettant de réactiver l'histoire du quartier.

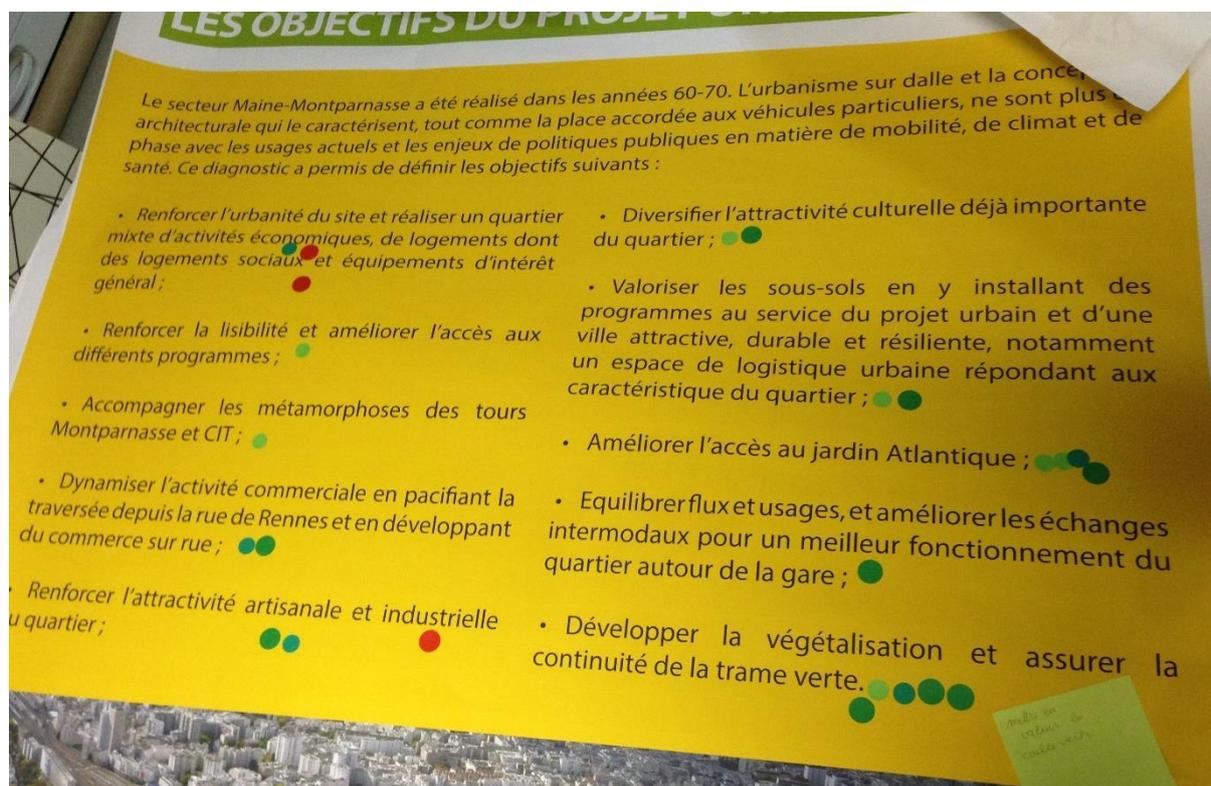
L'objectif du développement de la vie nocturne semble faire débat chez les participants. Ils s'accordent néanmoins sur le fait que si cet objectif est développé, il est impératif d'encadrer plus strictement les activités nocturnes.

### → L'attachement à la piscine Armand Massard

Une fois de plus, la piscine est apparue comme un élément très apprécié du quartier par les habitants, justifiant sa sauvegarde. Des demandes ont émergé pour réclamer la non visibilité du bassin depuis la rue et la diversification de ses activités (aquabike, naturisme, agrandissement du bassin...)

### → Une offre en services de santé à améliorer

Dernièrement, de nombreux généralistes sont partis à la retraite, sans être remplacés. Le coût de l'installation est trop important pour les jeunes généralistes, qui ne peuvent pas pratiquer de dépassements d'honoraires. Il devient de plus en plus compliqué de consulter sur le secteur.



### 3. Restitution du débat mouvant

Pendant 3 sessions de 45 minutes, les participants ont débattu des objectifs du projet urbain afin de mettre en évidence les points de consensus et de divergence.

#### → Faut-il détruire le centre-commercial Maine-Montparnasse et le remplacer par du commerce de rue ?

Sur cette question, le débat s'est rapidement focalisé sur la réutilisation de cet espace vacant si le centre-commercial était détruit. Que faire de cet espace vide ? Quelle place pour de futurs commerces ?

##### POUR

« Pourquoi pas faire du commerce de rue avec des espaces verts et un centre sportif par exemple. Et puis un centre culturel. »

« Pourquoi ne pas faire un parc ouvert sur le Centre Commercial, avec peut-être quelque chose de rafraichissant ? Parce qu'il fait très chaud à Paris et qu'il va faire de plus en plus chaud. »

##### CONTRE

« Ça fait partie de l'histoire de l'urbanisation du quartier. Je ne pense pas que ce soit une bonne chose de faire table rase du passé. »

« Il faut garder des commerces, un centre dynamique à Montparnasse . Je suis pour garder le centre commercial mais le rénover. Il a périclité parce qu'il n'a jamais été rénové. »

#### → Faut-il réduire la place de la voiture dans le secteur ?

Si l'ensemble des habitants ne s'accordent pas sur la réduction de la voiture, tous sont d'accord pour dire qu'il est urgent de repenser les circulations dans le quartier, pour permettre une meilleure fluidité des déplacements.

##### POUR

« Toutes les personnes ne peuvent pas se passer de la voiture mais beaucoup le peuvent. Si on canalise mieux, les circulations pourraient être plus fluides. Je pense que trop peu de gens se déplacent à vélo parce que c'est trop dangereux, il faut avoir une grande ambition pour le vélo, travailler sur l'offre. »

##### CONTRE

« On a un droit à partir de chez nous en voiture pour aller voir des proches et revenir sans mettre deux heures et avoir des bouchons ! »

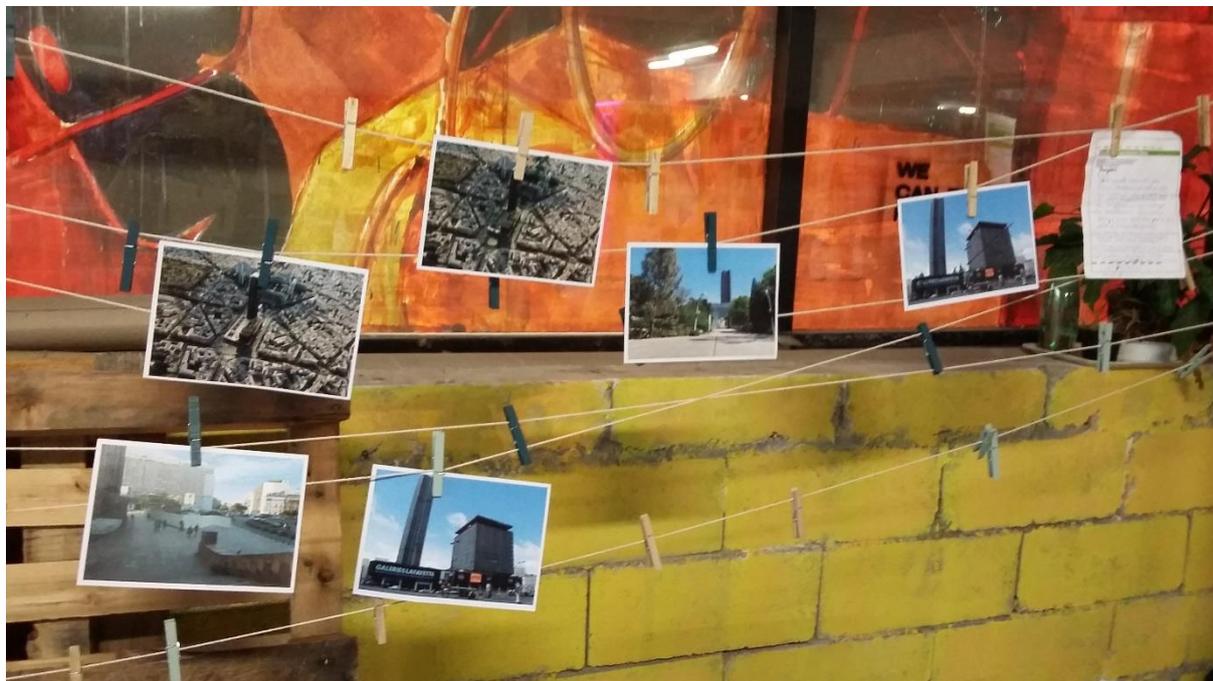
#### → Faut-il construire de nouveaux logements dans le secteur ?

La question de la construction de nouveaux logements divise les participants. Pour beaucoup le quartier est suffisamment dense et l'arrivée de nouveaux habitants conduirait nécessairement à la création de nouveaux équipements et services (écoles, crèches...). Au-delà de cette divergence, les participants n'étaient pas en accord sur le type de logements à construire, notamment sur les logements sociaux. Les participants ont également expliqué que la composition de la population du secteur était en train d'évoluer : des familles avec des jeunes enfants s'installent de plus en plus dans le quartier.

« Paris est la ville la plus dense des pays développés. Si on dit qu'on construit de nouveaux logements, il faut penser à toutes les infrastructures, tous les réseaux de la ville qui vont être complètement saturés. Est-ce qu'il faut vraiment densifier à tout prix ? »

### 3. Atelier d'écriture de cartes-postales

Durant la soirée, les participants étaient invités à écrire des cartes postales en imaginant le quartier en 2030.



Les cartes postales des participants qui se sont prêtés au jeu décrivent un secteur plus lumineux, plus vert, où la circulation pour les modes actifs (vélos, trottinettes, rollers, piétons...) est devenue plus simple et agréable. Comme évoqué durant les tables-rondes, les habitants espèrent voir renaître une identité culturelle et artistique forte, qui a aujourd'hui quelque peu disparue selon eux.

Voici quelques morceaux choisis :

« Chers grands petits enfants,

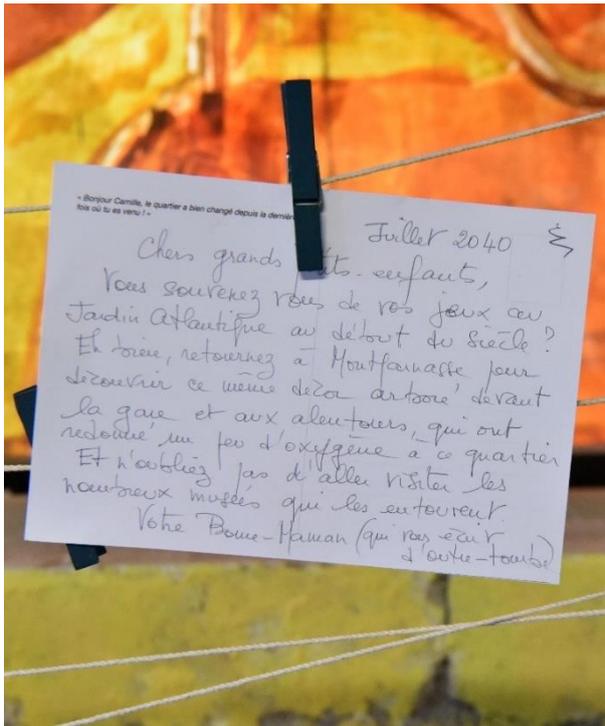
*Vous souvenez-vous de vos jeux au Jardin de l'Atlantique au début du siècle ? Et bien, retournez à Montparnasse pour découvrir ce même décor arboré devant la gare et aux alentours, qui ont redonné un peu d'oxygène à ce quartier. Et n'oubliez pas d'aller visiter les nombreux musées qui les entourent.*

*Votre Bonne-Maman (qui vous écrit d'outre-tombe) »*

« Chère Zoé,

*Si tu voyais le quartier maintenant ! Tu n'as plus besoin d'aller t'isoler au bord du canal du midi pour faire ton tour de vélo nature, Montparnasse est devenu le quartier écolo de Paris ! Qui aurait cru qu'on pourrait camper, boire des bières en pleine avenue et circuler sans avoir les yeux rivés sur la route !*

*Je t'embrasse, Carla »*





## Annexe : les cartes postales recueillies

« Bonjour Camille, le quartier a bien changé depuis la dernière fois où tu es venu ! »

Cher Adrián,  
Il est passé où ce Montparnasse des artistes? Si nous n'avions pas le musée Bourdelle, le musée de la poste et plus récemment le Bal Blomet comment nous souviendrions-nous du rayonnement passé de Montparnasse? Peu de gens doivent savoir que Joséphine Baker tant qu'elle c'était dans notre quartier. Que les endroits charmants du 14<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> pouvaient se rejoindre à pied par une

balade très agréable sans passer par la tour Montparnasse que tu détestes. Moi je ne lui en veux pas à cette tour, comme la tour Eiffel ça a toujours été un phare pour moi mais j'ai du mal à m'imaginer comment c'était avant... Et demain? Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour rendre ce grand espace bizarre agréable? Ahah, tiens qu'on en débâte de vive voix. Bisous  
Marie

« Bonjour Camille, le quartier a bien changé depuis la dernière fois où tu es venu ! »

Juillet 2040 

Chers grands petits-enfants,  
Vous souvenez-vous de vos jeux au Jardin Atlantique au début du siècle?  
Eh bien, retournez à Montparnasse pour découvrir ce même décor arboré devant la gare et aux alentours, qui ont redonné un peu d'oxygène à ce quartier.  
Et n'oubliez pas d'aller visiter les nombreux musées qui les entourent.  
Votre Bonne-Maman (qui vous écrit d'outre-tombe)



« Bonjour Camille, le quartier a bien changé depuis la dernière fois où tu es venu ! »

- Supprimer au premier lieu ce "côté commercial" qui n'est pas en harmonie et horriblement couleur
- La Tour si décriée qui conviendrait parfaitement devenir une sorte de "totem" autour duquel s'organise la trame de circulation, végétalisation, rencontres etc...
- Ah, j'oubliais suppression de la barre commerciale qui renouille la perspective vers la tour et la gare qui elle aussi a besoin de revoir la façade invitant au voyage

« Bonjour Camille, le quartier a bien changé depuis la dernière fois où tu es venu ! »

Coucou,

Je t'ai trouvé une petite carte vintage du quartier -- siècle! Personne ne regrette reconnaître n'est-ce pas? le magnifique jardin ouvert On devine la tour qui aujourd'hui jour et nuit, offrant tout ne ressemble plus du tout à ce que tu connais, ce tas d'amiante. On avait si bien, avec ses belles pelouse et ses petits lac... Une belle œuvre moderne inspirée du meilleur du Paris du XIX<sup>e</sup> siècle!



« Bonjour Camille, le quartier a bien changé depuis la dernière fois où tu es venu ! »

La Tour encore présente sur ce cliché n'ombrage plus les rues adjacentes depuis que Bina des îles architecte Caroubeene nous a offert par son amour pour la lumière et le Soleil une tour et l'image des cascades tropicales, ce n'est que verdure et eaux limpides. Le quartier se voit jouir d'un climat estival ou il y fait aussi bon vivre qu'y travailler. Nous espérons t'y accueillir bien vite. Bien à toi ma chère Camille

Sabrina & Christophe

x x x d'amour ♡

« Bonjour Camille, le quartier a bien changé depuis la dernière fois où tu es venu ! »

La place du 18 Juin (autour de la tour) est beaucoup accueillante. Elle comporte des espaces pour se poser librement, des espaces verts,

UN ESPACE LIBRE POUR LES SKATEURS

(sur la place du 18 Juin un espace où partager comme République

ou au jardin Atlantique un espace pour le SKATE, ou un SKATEPARK COUVERT

La Tour est accueillante avec ~~de~~ une boîte de nuit des événements...

« Bonjour Camille, le quartier a bien changé depuis la dernière fois où tu es venu ! »

Santiago Antón  
Architecte Mexique

Chers collègues architectes du Projet urbain :

Voici 5 points qui me semblent importants :

1. Concilier la rénovation urbaine à deux échelles : une polarité à l'échelle du Grand Paris métropole et celle-ci d'un centre multi-quartier comme l'est Montparnasse.
2. Intégrer les espaces ouverts potentiels pour la végétalisation soit le Jardin Atlantique, les toits de Galeries Lafayette et d'autres comme la gare (concept de Terrasses).
3. Considérer le Polygone de Réflexion comme le Polygone opérationnel et intervention urbaine.
4. Chercher ainsi la spécificité du quartier renoué. Visant le DD.
5. réduire surface voiture et créer nouveaux espaces.

